

Rochefort et Oléron

La manager sur le départ

COMMERCES Recrutée en 2003 au poste de manager de centre-ville par Action cœur de ville, Danièle Gachina a cessé ses fonctions

David Briand
dbriand@sudouest.fr

Une page du commerce rochefortais se tourne, en cette fin d'année, avec le départ de Danièle Gachina de son poste de manager de centre-ville. Recrutée voilà 17 ans en 2003 par Action cœur de ville, Danièle Gachina aura connu quatre présidents de l'association des commerçants : Eric Framont (2003), Gérard Pons (2003-2008), Nathalie Bégue (2008-2010) et Pascale Stransky (depuis 2010).

Au-delà du fonctionnement d'Action cœur de ville qui fédère près de 200 boutiques bon an mal an, ces années ont permis à l'ancienne assistante de direction du concessionnaire spécialisé dans les véhicules de loisirs, Ypocamp (route de La Rochelle), de porter un regard affûté et sans concessions sur l'évolution du commerce dans la cité de Colbert.

« Je ne connaissais pas le milieu des commerçants », se remémore-t-elle.

Au moment de tirer le bilan de ces presque deux décennies, Danièle Gachina évoque la période dorée qui s'est achevée en 2008 : « Les commerçants avaient beaucoup de salariés, des franchises (Cache Cache, Jules, Marionnaud, des emplacements vacants étaient rares. » Une prospérité qui s'étendait jusqu'aux faubourgs, autour de la rue du 14-Juillet par exemple.

Tournant en 2008

La fin des années 2000 marque un tournant. Pour plusieurs raisons, tenant compte à la fois de la crise économique qui a sévi, des mutations des pratiques commerciales et du contexte local. Dans cette dernière catégorie, Danièle Gachi-

na cite sans hésiter le déplacement de l'hôpital du site Saint-Charles à Beligon. Dans la foulée, professions médicales et paramédicales sont aussi sorties de la ville. De manière structurelle, figure l'avènement d'Internet « qui a commencé à déshabiller le centre-ville ». Danièle Gachina l'a vécu en observant la suppression de nombreux emplois tertiaires dans le centre-ville »

« Il faut faire revenir des emplois tertiaires dans le centre-ville » d'apprentis ou d'employés en alternance. Quant à la concurrence des ensembles commerciaux situés à la périphérie de la ville, Danièle Gachina assure ne pas l'avoir vécu. S'agissant des zones commerciales de Martrou et des Quatre Anes, elle préfère raisonner en termes de « complémentarité plutôt que de concurrence : il fallait amener une nouvelle offre, en matière d'électroménager par exemple ».

En revanche, l'éclosion de la zone des pêcheurs d'Islande l'a surprise : « Au départ, je n'aurais pas misé dessus. » Mais il a suffi que deux locomotives apparaissent, V and B, pour booster la zone, au détriment du centre-ville, notamment pour la pratique des afetworks. Les cafés du centre-ville ne sont pas les seuls commerces qui subissent ces concurrences. L'émergence des Airbnb a fait souffrir le secteur hôtelier et, par ricochet, les restaurants. »

Dans ce paysage qui peut paraître morose, des éclaircies existent pourtant : « La cure thermique a pris une vraie dimension. Cela



Danièle Gachina est restée manager de centre-ville pendant 17 ans. De quoi porter un regard aiguisé sur la situation du commerce dans la ville. PHOTO D.B.

rejaillit sur le secteur des services. » Les retombées touristiques liées à « L'Hermione » ont aussi amorti le choc : « La frégate a redoré l'image de ville de garnison de Rochefort. »

Stratégie commerciale

Il faut aussi noter l'attractivité grandissante de portions de rues, comme le haut de la rue Audry-de-Puitravault ou le bas de la rue Cochon-Duvivier. « De manière globale, il y a moins d'espaces vacants depuis deux ans. » En revanche, le haut de la rue de la République (au niveau du théâtre de la Coupe d'Or) qui faisait office de « faubourg Saint-Honoré » voilà quelques années, souffre.

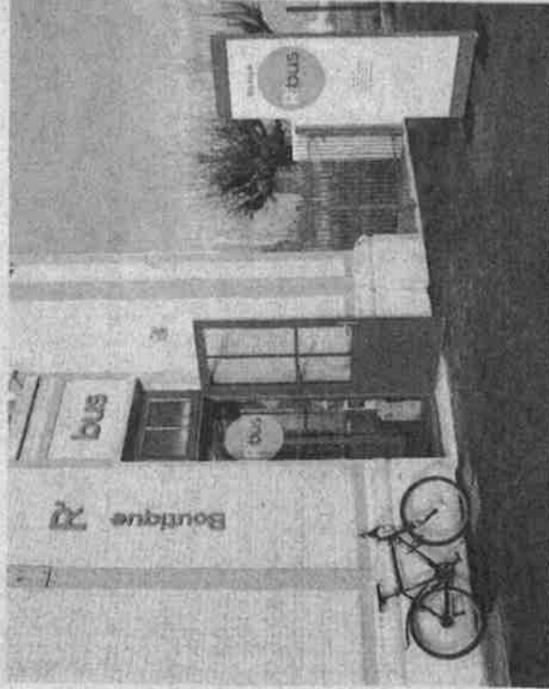
Parmi les mesures qu'elle a impulsées, Danièle Gachina évoque les chèques cadeaux, qui font marcher les boutiques de la ville : la manager de centre-ville se souvient des 15 000 euros apportés par Stelia (alors la Sogerma) à ses employés en 2004. La manne annuelle est aujourd'hui de 100 000 euros.

A son ou sa successeur(e) comme aux élus, Danièle Gachina recommande « d'adopter une vraie stratégie commerciale. » « Il faut faire revenir des emplois tertiaires dans le centre-ville. » Dans l'ex hôpital civil par exemple ?

Par ailleurs, les prochaines an-

nées devraient se traduire par une montée en puissance des sites Internet des commerçants, un mouvement déjà amorcé.

Pour Danièle Gachina, la suite de l'aventure va se dérouler à Royan. Avec Christophe Peraudeau, connu dans le milieu du nautisme, elle a le projet de monter une structure de location de vélos à Foncillon, à deux pas de l'embarcadère qui rallie Le Verdon-sur-Mer. Un départ de Rochefort qui ne s'effectuera pas sans émotion : « On dit que quand tu arrives à Rochefort, c'est une punition et quand tu pars, tu reconnais que la ville est merveilleuse. C'est vrai ! » sourit-elle. L'adage se perpétuerait-il ?



La boutique R'Bus, dans l'enceinte de la gare SNCF. ARCHIVES F.P.

Le réseau R'Bus va s'adapter à partir du lundi 4 janvier

TRANSPORTS De nouvelles adaptations du réseau R'bus entrent en vigueur dès le lundi 4 janvier 2021. Les horaires sont d'ores et déjà consultables et téléchargeables sur le site www.rbus-transport.com dans la rubrique des actualités.

A noter par ailleurs que les guides du voyageur seront déposés dans les mairies du 28 au 30 décembre prochains.

Rochefort Habitat Océan fête ses 90 ans

LOGEMENTS L'office public de l'habi-

Internet : oph-rochefortocean.fr

Un permis de construire groupé accordé

LA FORÊT Au début du mois, la mairie a accordé un permis de construire autorisant l'aménagement d'une tranche de lotissement Les Jardins de Beligon, à la Sasu (société par actions simplifiée unipersonnelle) Yzatis. Sur ce site du quartier La Forêt, il s'agit de 14 maisons individuelles groupées et logement locatif social ainisi que de 22 places de stationnement. Le permis d'aménager du site localisé près de l'ancienne usine KPI, dans le prolongement de la rue Charles-Persin date d'avril 2019. Au total, il comporte 40 lots.

tat Rochefort Habitat Océan célèbre ses 90 ans en cette fin d'année. Pour l'occasion une vidéo postée sur YouTube résume en quelques minutes neuf décennies de logement social. L'office a été créé le 6 avril 1930. Les cités Jardins datent de 1933. Salade neuve de 1962, le Petit Marseille de 1964, la Gélimerie de 1977. Le patrimoine est étendu à l'échelle de l'agglomération en 1990. L'office est rattaché à la Carro en 2016. Le dernier quartier aménagé, Sainte-Sophie, date de 2016.

Aujourd'hui, l'office représente 55 salariés et compte 23 administrateurs. Il gère 2 567 logements répartis sur 15 communes dans l'agglomération et trois en dehors. Enfin, 88 logements sont en cours de construction ou à l'étude. Pour voir la vidéo, se rendre sur le site